# Atelier Référentiel en formation historique, géographie, économique et social (Sciences humaines - FHGES)

Personnes ressources :

Pierre HELLA
Service général de l’Inspection, Service du Continuum pédagogique
Inspecteur des cours d’histoire, de sciences sociales et des sciences
humaines au degré inférieur de l’enseignement secondaire

Sébastien DUEZ
Service général de l’Inspection, Service du Continuum pédagogique
Inspecteur de l’enseignement primaire

### Introduction générale sur les référentiels

*Quand le référentiel sera-t-il mis en application ?*

Ce référentiel (validé en mai dernière par la FWB) est déjà en application en P1-2 (1ier et 2ième primaire) depuis septembre 2022. Il le sera en 2023 pour P3-4, puis en 2025 pour P5-6. L’application en S3 (3ième secondaire ) se fera en 2029. On ne peut donc plus le faire évoluer, il faut prendre ce cadre tel qu’il est et voir comment on peut s’y inscrire.

La grille horaire est indicative dans le fondamental (2 périodes hebdo) mais obligatoire dans le secondaire. L’école a l’autonomie jusqu’en S3 d’organiser des cours distincts ou des cours intégratifs (= 18x50’ sur l’année pour l’histoire par exemple).

*Les évaluations*

Le référentiel se centre sur ce qu’on ne peut pas ignorer (et non sur une compilation de tout ce qu’il est possible de savoir) et il est plus précis que les anciens socles de compétences. Les enseignants vont devoir s’y plier. Le CEB va constituer une pression pour que tout soit vu à temps. Le CE1D va disparaitre, mais il y aura une évaluation externe à la fin de la S3 (fin du tronc commun) : le CTC (Certificat du tronc commun). Les certifications prendront plus d’ampleur que maintenant puisque toutes les disciplines vont être évaluées (non seulement français math mais aussi langues, éducation physique etc…).

*Progression des attendus*

Il comprend des concepts peu évidents à aborder en S2 ou S3 (ex : colonisation), mais les attendus permettent à l’enseignant de savoir jusqu’où aller dans les informations.

Il y a une progression dans les attendus depuis P1 jusqu’à S3. Les choses doivent pouvoir s’emboiter, il y a une cohérence d’une année à l’autre. La logique du tronc commun c’est surtout qu’il y ait moins de cassure entre le primaire et le secondaire et que chaque enseignant comprenne à quoi il participe. Idéalement un enseignant de P2 devrait lire tout le tronc commun pour comprendre vers quoi on amène les élèves et d’où ils viennent. Dans cette logique, toutes les compétences de P1 à S3 ont le même intitulé, ce qui change c’est ce qui est attendu des élèves.

Une cohérence et une intégration aussi entre histoire, géo et sciences éco et sociales (ex : la mondialisation dans l’histoire, du paléolithique à nos jours, au niveau géographique en voyant des espaces marqués par la mondialisation, au niveau socio-éco via la circulation des biens, des personnes et de l’info)

*Programmes*

Les réseaux s’en emparent pour rédiger les programmes (dans le libre les programmes de P1-P2 sont déjà publiés). Mais ce référentiel-ci, pour 4 disciplines, c’est déjà 148 p. Quand on ajoute les référentiels des autres disciplines, ça fait 1500 pages. Ça demande du temps à traduire en programmes, et à intégrer sur le terrain. Il ne faut pas suivre le référentiel chapitre après chapitre, comme des étapes. C’est juste ce qu’il faut savoir. Reste à dire comment, avec quelle chronologie. Ce sont les programmes de chaque réseau qui s’en chargent, qui mettent ce référentiel en musique.

*Commentaires sur le référentiel sciences humaines*

Les intitulés sont souvent compliqués, inaccessibles en primaire (ex : les conséquences sociales et environnementales des différents mode de production »). Les termes de ce nouveau référentiel vont faire peur à certains instits qui n’ont pas été formés à ces thématiques lors de leur formation initiale (et la formation initiale ne s’est pas encore adaptée). Mais les programmes vont les rendre plus concrets et accessibles.

Quelle dimension critique (du système socio-économique actuel) dans ce référentiel ? il ne s’agit pas de formater dans un modèle socio-économique précis, mais de pouvoir comprendre et critiquer les différents modèles. Ex : mondialisation, on va voir ses avantages et ses inconvénients.

### Portes d’entrées de l’ErE dans le référentiel FHGES

On a opté pour l’appellation ErE**DD,** le côté DD n’a pas été simple. Pour construite les référentiels, il y a des représentants des réseaux, de l’inspection, des experts. L’expert interne était surtout un expert économique. La construction du référentiel a fait l’objet de lobbys divers. Ainsi, des journalistes et des experts externes ont fait pression pour que le DD soit le terme choisi dans les objectifs commun comme concept central d’où tout devrait partir. Idem pour « réchauffement climatique », qui a été choisi au détriment de « dérèglement climatique ». Ils y sont assez bien parvenus (Le secteur a un peu raté le coche).

Un des 6 enjeux est « le DD sous l’angle des impacts enviro », mais les 5 autres enjeux peuvent avoir des liens avec ErE, tels que « communication et l’expression », etc… *C’est peut-être un des enjeux du secteur de l’ErE d’aider l’enseignants à faire les liens entre ces objectifs communs et l’ErE, et à ne pas se cantonner à l’objectif DD.*

Les historiens, les géographes et les économistes ne sont pas toujours d’accord sur les priorités de ce qu’un enfant devrait savoir. On a dû faire des choix. Ex : comment un paysage que j’observe maintenant peut avoir été influencé par le passé > expliquer le présent par certains éléments du passé.

Ce nouveau référentiel ouvre davantage la porte aux thématiques de l’ErE. *Il pourrait être intéressant que les asbl lisent les référentiels pour identifier à quels endroits, ils pourraient proposer des activités pour répondre aux attendus et ainsi soutenir les enseignants.*

On peut taper nos mots-clé pour voir s’ils se retrouvent dans le référentiel.

### Conclusion

*Après une telle journée, on est convaincus que le secteur de l’ErE a quelque chose à apporter au secteur de l’enseignement. Mais les enseignants le savent-ils ?*

*Est-ce qu’on essaye de mettre en place des lieux d’échanges entre nous pour ne pas convaincre les enseignants chacun dans notre coin*?